



THE WORLD BANK

Working for a World
Free of Poverty

APERÇUS RÉGIONAUX

Rapport sur le développement dans le monde 2007

Le développement et la prochaine génération

Afrique subsaharienne

Voici un résumé des grandes orientations, mesures et programmes de politique générale concernant les jeunes en Afrique subsaharienne dont fait état le Rapport sur le développement dans le monde 2007, intitulé *Le développement et la prochaine génération*.

Tirer parti de la « manne démographique » dont est appelée à bénéficier l'Afrique subsaharienne

- L'Afrique subsaharienne compte plus de 200 millions de personnes âgées de 12 à 24 ans, et le nombre des jeunes y atteindra son point culminant dans une vingtaine d'années.
- Pour la région, l'occasion qui va lui être offerte d'investir dans les jeunes et de tirer parti de sa transition démographique reste à venir. Les pays ont à présent la possibilité de jeter les bases nécessaires pour assurer comme il faut cette transition démographique. Le problème consiste pour eux à maintenir l'effort d'investissement voulu pour subvenir aux besoins fondamentaux de leur population active en matière de santé, d'éducation et d'acquisition de compétences, tout en s'appêtant à répondre aux impératifs mis en jeu par l'explosion à venir de leur population juvénile.
- La perspective de cette explosion démographique présente un défi particulier dans une région qui accuse un retard dans de nombreux domaines, tels que l'alphabétisation et la santé, et qui risque de ne pas atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire.
- La crise du VIH/SIDA a déjà affecté le bien-être en Afrique et, si un effort renouvelé n'est pas entrepris, les revenus pourraient tomber à des niveaux que cette région n'a pas connus depuis les années 60.

Investir dans l'éducation : Renforcer l'acquisition des compétences dans le primaire, accroître les capacités dans le secondaire

- Le faible niveau de qualité de l'enseignement primaire limite considérablement les possibilités dont disposent les jeunes.
 - Dans beaucoup de pays, moins de la moitié des femmes âgées de 15 à 24 ans peuvent lire une simple phrase après trois années d'enseignement primaire.
 - En Namibie, plus de 80 % des enfants vont jusqu'au bout des études primaires, mais moins de 20 % ont une maîtrise minimum des matières enseignées.
- Dans la région, le niveau des dépenses publiques annuelles par élève du secondaire est près de trois fois supérieur à ce qu'il est pour un élève du primaire. Ces niveaux de dépenses ne seront pas soutenables lorsqu'il s'agira d'accroître les capacités de l'enseignement secondaire pour faire face au surcroît de demande.
- L'enseignement supérieur accroît les options disponibles pour les jeunes en matière d'emploi, et les pays qui ont davantage d'élèves dans l'enseignement post-primaire

risquent moins de manquer de main-d'œuvre qualifiée — mais les capacités dans le secondaire au niveau de la région sont insuffisantes.

- En Zambie, un grand nombre d'enfants vont jusqu'au bout du primaire, mais le nombre de places dans le secondaire est très limité.

Priorités

- Accroître les capacités dans l'enseignement secondaire. Il faut en particulier les accroître dans le premier cycle du secondaire avec l'aide du secteur privé.
 - Les taux d'inscription dans le secondaire ont augmenté plus vite au Kenya qu'en Tanzanie dans les années 60 et 70, en partie du fait que le Kenya a encouragé l'enseignement privé.
- Accroître l'offre d'enseignants dans la région, surtout pour les mathématiques et les sciences.
 - **[Y a-t-il un élément d'information à inclure à ce sujet ?]**
- Réduire les facteurs faisant obstacle à la poursuite des études.
 - Une expérience entreprise au Kenya a permis de réduire les taux d'abandon parmi les filles grâce à la fourniture gratuite d'uniformes et de livres scolaires.

Accroître l'accès des jeunes à l'information, en particulier pour ce qui a trait à la santé

- Les jeunes adultes sont ceux qui sont le plus sous la menace du VIH/SIDA.
 - Beaucoup de pays ont vu leur espérance de vie baisser et leur mortalité augmenter. Au Kenya, la probabilité pour un jeune de 20 ans de décéder avant l'âge de 40 ans pourrait atteindre 36 % en 2010 ; sans le VIH/SIDA, elle ne serait que de 8 %.
- Presque tous les cas d'infection à VIH en Afrique subsaharienne peuvent être mis au compte de rapports sexuels non protégés.
 - Au Kenya, les adolescentes interrogées dans le cadre d'une enquête sous-estiment considérablement le taux de prévalence du VIH chez les hommes plus âgés.
 - Au Ghana, moins de 20 % des enfants en sixième année d'études — à l'âge où commence, pour beaucoup, l'activité sexuelle — savent que l'utilisation de préservatifs permet d'empêcher la transmission du VIH.
 - Au Mali, environ 20 % seulement des garçons sexuellement actifs utilisent des préservatifs.
- Même parmi ceux qui savent que les préservatifs empêchent la transmission du VIH, moins de la moitié en utilisent. Le simple fait de savoir n'entraîne pas toujours un changement de comportement.
- Des informations incorrectes peuvent avoir des effets désastreux.
 - Au Kenya, l'annonce de deux soi-disant « remèdes » au sida a été suivie d'une baisse sensible de l'utilisation signalée des préservatifs.

Priorités

- Introduire des programmes d'instruction en matière d'hygiène de la reproduction dans les écoles, afin d'améliorer les connaissances sur les comportements sexuels sans risques et de favoriser leur adoption.
- Recourir au marketing social pour accroître l'utilisation des préservatifs parmi les jeunes.
 - Au Cameroun, l'effort de promotion assuré par les éducateurs pairs dans le cadre du programme d'hygiène sexuelle Horizon Jeunes a entraîné une hausse de la proportion de femmes faisant état de l'utilisation de préservatifs, qui est passée de 58 % à 76 %.
- Fournir aux jeunes des informations spécifiques, explicites et répétées sur le VIH/SIDA.

- Au Kenya, un programme qui a informé les jeunes filles du fait que les hommes plus âgés risquaient davantage d'être séropositifs a permis de réduire l'incidence du mélange des âges dans les rapports sexuels.
- Éduquer les jeunes sur l'abus d'alcool, qui présente un lien avec le crime et la violence.
 - En Afrique du Sud, des taux élevés d'alcool dans le sang ont été décelés chez un pourcentage élevé de personnes arrêtées pour des actes criminels, et dans la majorité des cas de personnes admises à l'hôpital à la suite d'un traumatisme.
- Aider les jeunes à être mieux préparés à l'exercice du rôle parental.
 - Au Kenya, 40 % seulement des hommes âgés de 15 à 24 ans étaient au courant de l'existence de la simple thérapie par réhydratation orale pour les enfants ; chez les hommes plus âgés, la proportion est de 60 %.
 - Les jeunes femmes risquent davantage d'être anémiques, ce qui présente un risque pour elles-mêmes et pour leurs nourrissons.

Créer des emplois plus nombreux et de meilleure qualité pour les jeunes ; encourager l'engagement civique

- L'énergie, la créativité et l'enthousiasme des jeunes peuvent être particulièrement précieux dans le contexte d'un processus de concertation et de contrôle.
- Des programmes comme celui des AGETIP au Sénégal permettent de combiner la réalisation de travaux publics avec une formation sur le tas pour de jeunes chômeurs. Ils peuvent être utiles mais suscitent des préoccupations en termes de gouvernance et de responsabilité.

Priorités

- Assurer une formation pratique pour accroître la mobilité d'un grand nombre de jeunes employés dans le secteur informel.
 - Au Kenya, le programme Jua Kali a renforcé l'accès des maîtres artisans à de nouvelles technologies et méthodes, ce qui a eu pour effet d'améliorer la qualité et la portée de la formation qu'ils dispensent à leurs apprentis.
- Aider les jeunes à se faire une place et à acquérir plus de poids au sein de la société africaine traditionnelle, où le pouvoir de direction est assuré de façon hiérarchique et confié aux anciens.
 - Dans beaucoup de pays, tels que la Sierra Leone, des élections donnent aux jeunes la possibilité de participer directement à la détermination des orientations nationales.
 - Des organisations civiques et sociales telles que les kafoolu, en Afrique de l'Ouest, constituent un autre moyen de participation pour les jeunes.

Donner une seconde chance aux jeunes qui ont été défavorisés par la vie ou qui ont commis des erreurs

- En Afrique subsaharienne, près de 60 % des femmes qui subissent un avortement dans de mauvaises conditions de sécurité ont entre 15 et 24 ans.
- À l'échelon de la région, 45 % des jeunes n'achèvent pas leurs études primaires.
- On dénombre des milliers de jeunes combattants en Afrique subsaharienne — le Soudan à lui seul en compte 100 000. Au regard de nombreux critères de bien-être, les jeunes sont, de tous les groupes d'âge, ceux qui souffrent le plus des guerres.

Priorités

- Donner accès aux services d'avortement sans risques.
 - Au Kenya, au Nigéria et en Tanzanie, la moitié des femmes admises à l'hôpital pour des complications à la suite d'avortements illicites sont des adolescentes.

- Fournir des services pour le traitement des infections sexuellement transmissibles (IST) parmi les jeunes.
 - Au Nigéria, un effort conjugué de formation particulière pour les médecins et pharmaciens et d'éducation spécialisée dans les écoles a permis d'accroître le recours aux services de traitement des IST et de réduire l'incidence de ce type d'infections.
- Donner les possibilités d'enseignement appropriées aux jeunes qui veulent, une fois arrivés à l'âge adulte, retourner à l'école pour achever leurs études primaires.
 - Au Malawi, plus de la moitié des élèves âgés de 19 ans sont dans l'enseignement primaire.
- Permettre le retour à l'école après une grossesse et une naissance, et permettre aux filles et femmes enceintes de rester à l'école.
 - En Afrique du Sud, l'application de politiques scolaires favorables encourage les jeunes mères à achever leurs études.
- Prendre des mesures complètes pour la réadaptation des jeunes combattants. Assurer le lien entre les programmes de réadaptation intensifs et le processus de planification du développement au sens large.
 - Offrir un appui médical et psychosocial au même titre qu'une formation, des emplois et une aide à l'établissement d'une activité indépendante.
- Mettre en place des systèmes de justice réparatrice, plutôt que punitive, et des programmes de réinsertion pour les jeunes.
 - En Sierra Leone, en Ouganda et en Afrique du Sud, les programmes du type Vérité et réconciliation ont contribué d'une manière effective à rétablir la paix et l'unité parmi les anciens combattants.